

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziél, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben 'Hanna, Audrey Bat Étoile



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhai, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Bamidbar débute par un recensement des bné-Israël, répartis en fonction de leur tribu et de leur famille respective. Préalablement à cela, la Torah nomme pour chaque tribu, le nassi, qui en sera le chef pour la représenter. Ainsi, le décompte aboutit à six cent trois mille cinq cent cinquante hommes âgés de plus de vingt ans et aptes à faire la guerre. Ce recensement ne tient pas compte de la tribu des Lévi qui sera dénombrée plus tard. Hakadoch Baroukh Hou décrit ensuite l'organisation du camp en définissant une place précise à chaque tribu, afin d'encadrer le sanctuaire dans les quatre directions cardinales. C'est seulement après avoir fait cela que la Torah recense les Lévi, en fonction de leur famille et leur attribue un nassi. Un nouveau compte a lieu suite à cela, celui des aînés du peuple, qui doivent être rachetés, car ils appartiennent initialement à Hachem. La paracha se conclut par la définition des règles de transport de la tente d'assignation en répartissant les tâches sur la tribu Lévi après que les cohanim se soient chargés de recouvrir intégralement chaque ustensile de la tente.

Ce compte intervient au début du livre de Bamidbar et nous amène à comprendre le lien intime qui nous unit à Hakadoch Baroukh Hou.

Dans le chapitre 1 de Bamidbar, la torah dit :

א/ וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה בְּמִדְבַּר סִינַי, בְּאַהֲל מוֹעֵד::
בְּאַהֲל לְהוֹדִישׁ הַשָּׁנִי בַשָּׁנָה הַשְּׁנִיית, לְצִאתְכֶם מֵאֶרֶץ
מִצְרַיִם--לֵאמֹר

1/ Hachem parla à Moshé, dans le désert de Sinai, dans la tente d'assignation, le premier jour du second mois de la deuxième année après leur sortie du pays d'Egypte, en disant:

ב/ וְשָׂאוּ, אֶת-רֹאשׁ כָּל-עֵדַת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, לְמִשְׁפַּחָתָם,
לְבֵית אֲבֹתָם--בְּמִסְפַּר שְׁמוֹת, כָּל-זָכָר לְגִלְגָּלָתָם

2/ "Faites le relevé de toute la communauté des bné-Israël, selon leur famille et leur maison paternelle, au moyen d'un recensement des noms de tous les mâles, comptés par tête.

Commençons par rappeler un enseignement du 'Hatam Sofer (torat Moshé, au début de notre paracha) que nous avons déjà abordé. Initialement, les forces du mal que le serpent symbolise,

auraient du participer à notre pratique de la torah. Il s'agissait alors de leur confier la tâche de nous accompagner et de réaliser tous les besoins matériels, afin que l'homme puisse s'adonner à l'étude et à la pratique des mitsvot dans le jardin d'Éden. La démarche prévue est semblable à celle d'Issakhar et Zévouloun. Lorsque le premier étudiait la torah, le second s'occupait de la subsistance et les deux partagent : l'étude d'Issakhar comptait également pour Zévouloun et à l'inverse, ce dernier assurait la parnassa en la partageant avec son frère. Le serpent devait donc recevoir le mérite de l'étude d'Adam en contrepartie du partage de la subsistance. Cela nous explique pourquoi le serpent était si ressemblant à l'homme (intelligence, capacité à marcher droit...), car sa fonction résonnait avec la notre. En clair, la serpent constituait la moitié de l'accomplissement de la torah. Cependant, lorsqu'il a fait fauter l'homme, il a inséminé son venin sur l'humanité, altérant sa fonction initiale, au point de pénétrer au plus profond d'Adam. Au lieu que ce soit l'homme qui lui accorde sa part de mérite, il a cherché à l'obtenir directement en pénétrant la chair des humains et en profitant directement de leur action. Cette effraction brutale dans le domaine d'Adam, contraint ce dernier à devoir extraire la présence étrangère, à supprimer de ses entrailles, le mal qui s'est installé.

Tentons d'approfondir sur cet événement et plus précisément sur la dimension initiale du serpent en s'appuyant sur un développement de **Rav David Daniel Hacoheh** (Keter David, chapitre 2).

Pour comprendre la notion qu'il aborde, il faut envisager Adam et le serpent comme deux ensembles et non plus comme des individus. Lorsqu'Hachem donne vie au premier homme, Il donne vie à toutes les âmes du peuple hébreu. La néchama d'Adam contient toutes celles des bné-Israël à venir. Parallèlement, le serpent réunit en lui toutes les âmes des autres nations. Comme nous l'avions évoqué précédemment, il y a un complémentarité des rôles entre Adam et le serpent, une sorte d'entraide. L'objectif présenté à Adam est l'étude de la spiritualité comme moyen d'acheminer son existence à un niveau supérieur et de répercuter cette progression sur l'ensemble de la création et en particulier sur celui sensé être son

partenaire, à savoir le serpent. De fait, Adam doit faire évoluer le peuple juif et par la même permettre au reste du monde d'accéder à la connaissance et à la proximité du divin. Lorsqu'Adam aurait terminé sa progression, il aurait par la même, placé le reste des nations en position de suivre sa route et à leur tour, compléter leur grandeur. Il s'agit donc d'une progression sur deux niveaux. Adam et le peuple d'Israël en général doivent franchir le dernier palier de leur évolution et en se hissant à ce niveau, ils auraient augmenter celui des autres. Une fois cet effort passé, les nations auraient été dans la même position qu'Adam à sa création et auraient à leur tour eu une dernière étape à franchir pour rejoindre Adam.

Seulement, Adam voulant aller à l'excès, a tenté de compléter les deux étapes d'un seul coup en alignant sa progression sur celle des goyim. Pour se faire, il commence par les rejoindre en descendant de son statut et espère ainsi remonter l'ensemble des âmes, d'Israël et des nations, simultanément. Malheureusement, il échoue et cela amène le monde dans un état de désordre. Cela explique pourquoi Hachem passe par un processus de séparation pour remettre en place les âmes des bné-Israël et celles des nations.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette démarche est celle qu'adoptera plus tard le roi Chlomo, sur lequel la torah atteste les dérives idolâtres. Pourtant, nos sages abondent contre cela et affirment que jamais un homme de la grandeur de Chlomo ne s'est donné à de telles fautes. Seulement, l'erreur de Chlomo provient du nombre de femmes qu'il a épousé : une de chaque nation ! Pourquoi exagérer autant ? Un homme si pieux ne peut se permettre de tomber si bas et pourtant, le fils de David semble agir de façon plus critiquable que nombres d'entres nous ?

La réalité cachées dans les actions de Chlomo est finalement la même que celle d'Adam. Il a choisi de s'associer aux nations afin de les hisser directement au plus haut niveau. C'est à ce titre qu'il s'unit avec les femmes de tous les peuples et espère réussir à les conduire dans le chemin de la torah et des mitsvot. C'est face à son échec que la

torah le critique. En effet, non seulement il n'arrivera pas à les orienter vers la vérité, mais plus encore, elles vont continuer leurs pratiques idolâtres dans la demeure du roi. Hachem se montrant très rigoureux avec Ses proches, n'acceptera pas les fautes des femmes de Chlomo est lui en attribuera la responsabilité bien que ce dernier ne se soit jamais comporté comme un païen.

Revenons maintenant au travail d'extraction des néchamot des bné-Israël. Comment procéder ? Comment séparer les âmes juives ?

La réponse est évidente, en les faisant retourner à leur source. Comme nous l'avons dit plus haut, le travail des âmes juives consistait à étudier la torah et à pratiquer les mitsvot. C'est pourquoi, Hachem va mettre en place, au travers des trois avot, une nation nommée Israël. De quoi s'agit-il ?

Le **Rav David Daniel Hacohen** explique justement que l'âme d'Adam va se réincarner sous ces trois aspects. Nous savons que les âmes disposent de trois parties principales appelées le néfesh, le rou'ah et la néchama. Pour assurer la réparation complète de l'entité que représentait Adam, Hachem renvoi chaque partie de cette âme sous Avraham, Yitshak et Yaakov. Ces trois hommes vont chacun se charger de réparer un aspect d'Adam. C'est une fois que la réparation entre dans sa dernière dimension, sous l'égide du troisième patriarche Yaakov, que le lien avec la torah est réparé. C'est pourquoi, Hachem lui ajoutera le nom " Israël " dont le sens est révélé par nos sages au travers des lettres qu'il contient : « *יש-ש-ים-ריבוא-אותיות-לתורה il y a six cent mille lettres dans la torah* ». Dans les faits, il n'y a pas autant de lettres dans la torah et beaucoup de commentateurs expliquent ce nombre. L'idée générale est de souligner le lien direct entre les 600000 âmes du peuple juif et la torah. Suite au travail des avot, nous avons pu rétablir l'état originel en raccordant Israël à sa source, la torah.

Il convient alors que nous opérons maintenant l'élévation dont Adam devait s'occuper afin de permettre ensuite aux autres nations de nous suivre. C'est pourquoi, une fois le lien avec la torah rétabli, Hachem va disposer les bné-Israël

en quatre campements afin de faire raisonner la formation des bné-Israël avec le trône céleste du Maître du monde. Nos sages dévoilent que sur ce dernier est gravé le visage de Yaakov, ou plus précisément d'Israël. En ce sens nous disposons d'une connexion avec les sphères célestes afin de les rejoindre. Comment ?

Le trône d'Hachem est encadré par quatre anges, il s'agit de Gabriel, Mikhaël, Réfaël et Ouriel. Le parallèle entre ces anges et les quatre campements établis dans notre paracha commence à apparaître. Mais c'est bien évidemment au travers de l'étude de la torah qu'Adam devait parvenir à atteindre les sphères célestes. Son âme se serait alors liée de la plus grande des façons à la divinité. C'est à ce titre que nous aussi devons utiliser l'étude de la torah pour rejoindre cette dimension. C'est ici qu'intervient le système d'étude, à savoir la torah orale. Cette dernière se concentre autours de la « *משנה - michna* » et de la « *גמרא - guémara (talmud)* ». Le talmud est l'explication détaillée de la michna. Il est important de noter la relation étroite entre ces deux études et notre âmes visant l'accès au trône divin. En ce sens, le mot « *משנה - michna* » est remarquablement l'anagramme du mot « *נשמה - néchama* » car son étude met en jeu l'âme sensée s'élever. Et justement, l'étude de la guémara vient nous donner la direction en ce sens où nos maîtres dévoilent que le mot « *גמרא - guémara (talmud)* » constitue les initiales de « *גבריאל - Gabriel* », « *מיכאל - Mikhaël* », « *רפאל réfaël* » et « *אוריאל - Ouriel* », à savoir les quatre anges qui encadrent le trône céleste. Dès lors, l'étude de la torah permet la jonction des néchamot vers leurs destination divine !

À ce titre nous comprenons la démarche de recensement amorcée dans notre paracha. Lorsque Moshé se trouve dans le désert, Hachem lui demande de compter les hébreux. La formulation employée par les versets peut dissimuler une autre lecture. En effet, la torah précise « *כָּל זָכָר לְגִלְגָּלְתָּם tous les mâles, comptés par tête.* » . Seulement le mot en gras peut également se lire « *לְגִלְגָּלְתָּם - selon leur réincarnation* ». Le sens de ce passage par le recensement consiste donc à dévoiler au travers de Moshé, à chaque personne quel est le sens de sa vie, de sa réincarnation

actuelle et de lui permettre d'aboutir à la réparation pour laquelle il est venu sur terre. De la sorte, la personne en question est en mesure de conclure son évolution comme aurait du le faire Adam harichone !

Yéhi ratsone que chacun d'entre nous puisse enfin atteindre le but de son existence et perfectionner son être au plus haut point afin de se hisser jusqu'au trône céleste *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !